

Faciliter le passage entre l'école et la vie professionnelle

PORTRAIT — Le programme Lift permet à des élèves de la 9^e à la 11^e de tester différents métiers. Le but: se frotter au monde professionnel. L'administration communale fait partie de ce programme.

Le programme national Lift s'adresse à des jeunes des écoles secondaires. Pas à tous les jeunes mais à ceux considérés dans la «zone grise». Il s'agit de cette zone où se situent les élèves qu'on ne remarque pas vraiment dans une classe. En retrait ou ni clairement dans le camp des mauvais ni dans celui des bons élèves. Ce sont les établissements scolaires qui les détectent et les intègrent à ce programme. Les élèves s'engagent ensuite à suivre plusieurs stages sur trois ans. Chaque stage dure entre 10 et 12 semaines à raison de deux à trois heures par semaine. Plus que de l'observation, il s'agit de vraiment mettre la main à la pâte. L'objectif? Leur faire découvrir le monde professionnel et ses codes (arriver à

l'heure, faire ce qu'on leur demande,...).

Trouver la motivation

De très nombreuses entreprises au niveau suisse font partie de ce programme. La Ville de Lausanne y prend part officiellement depuis 2019 avec 35 places dans différents services. Les Services industriels de Lausanne (SiL) avaient pris de l'avance en accueillant déjà des jeunes depuis 2011. C'est d'ailleurs là, au centre de compétences pour la formation technique des SiL, le C-FOR!, que nous rencontrons Adriana, 15 ans, «lifteuse» en 10^e année.

Adriana vient de passer neuf semaines dans ce milieu, encore aujourd'hui très masculin, où on parle mécanique et où on travaille avec des grosses machines. Ce

qui l'a le plus surprise: «Je ne pensais pas que je pourrais avoir autant de plaisir dans un domaine qui ne m'intéresse pas!». Parce que c'est aussi ça le programme Lift: placer les jeunes dans des métiers extrêmement variés qui ne les enthousiasment pas forcément. Cela leur permet de découvrir leurs qualités, leurs compétences, ce qui leur plaît, ce qui ne leur plaît pas et aussi de développer leur réseau. Ils et elles peuvent également découvrir des métiers jusque-là peu ou pas connus.

Pour Miguel Chevalley, formateur au C-FOR!, accompagner ces jeunes est à chaque fois un défi: «Avant tout, il faut établir un lien de confiance avant de passer à la pratique. On les aide à trouver ce qui les motive.» Une mission qui semble réussie pour Adriana: «Je n'ai pas envie de travailler ici mais ça m'a donné envie de faire d'autres stages. Et j'ai surtout compris à quel point l'école, c'était important.» | M. Blanc



Adriana, 15 ans, et Miguel Chevalley, formateur au C-FOR!

Lausanne obtient ce label pour la troisième fois

ADMINISTRATION — A la fin de l'année dernière, l'UNICEF Suisse a accordé pour la 3^e fois à la Ville de Lausanne la mention «Commune amie des enfants». La remise officielle a eu lieu le 3 février dernier, au Petit Théâtre.

La démarche vise à soutenir l'application de la Convention des droits de l'enfant et à renforcer la prise en compte des enfants et de jeunes comme habitantes et habitants à part entière. Avec ce label, la commune dans son ensemble s'engage pour les quatre ans à venir.

| V. Droxler

→ www.lausanne.ch/amie-des-enfants



Lausanne a été la première commune romande à recevoir ce label.

Une nouvelle secrétaire générale



Elsa Kurz est la nouvelle secrétaire générale de la Direction enfance, jeunesse et quartiers.

ADMINISTRATION — La Municipalité a nommé une nouvelle secrétaire générale à la Direction enfance, jeunesse et quartiers. Elsa Kurz succède à Estelle Papaux qui a occupé ce poste pendant 14 ans. Désormais le secrétariat général est séparé des prestations à la population. D'un côté Elsa Kurz appuiera la direction dans le déploiement de sa stratégie et du plan de législature tout en rassemblant des ressources de support aux services de la direction. D'un autre côté, le Service quartiers, jeunesse et familles avec, à sa tête, Simone Horat, rassemblera une série de prestations à l'intention des enfants et des jeunes, de 0 à 25 ans, de leur famille, et du soutien aux initiatives renforçant le tissu social et la citoyenneté. | VdL

LA QUESTION INFO-CITE

VOYAGER EN TRAIN À PRIX RÉDUIT

Que faut-il pour acheter une carte journalière CFF à prix réduit?

- Avoir 16 ans ou plus.
- Habiter à Lausanne.

Cette carte vous permet de voyager dans toute la Suisse pendant une journée, en 2^e classe, dans presque tous les transports publics (trains, bus, cars postaux, bateaux, ...).

Le prix: CHF 49.- (une carte sans tarif réduit coûte au moins CHF 75.-).

Ces billets sont vendus à Lausanne Tourisme qui se trouve dans le hall principal de la gare CFF de Lausanne. Horaires: tous les jours de 9h à 18h Téléphone: 021 613 73 73 → info@lausanne-tourisme.ch

Le nombre de cartes disponibles chaque jour est limité. Avant de vous rendre à Lausanne Tourisme, vous pouvez voir s'il y a des billets disponibles pour le jour que vous avez choisi sur le site

→ www.lausanne.ch/carte-journaliere

- Vous pouvez acheter trois cartes maximum par mois.
- Vous pouvez acheter des cartes pour le mois en cours ou le mois suivant.
- Chaque carte porte votre nom. Une autre personne ne peut pas utiliser une carte à votre place.
- Ces cartes ne peuvent pas être réservées, remboursées ou échangées pour être utilisées un autre jour.

Voyages entre la Suisse et l'Ukraine

INTÉGRATION — La guerre en Ukraine a éclaté il y a presque une année. Depuis, la Suisse a accueilli plusieurs dizaines de milliers de personnes ayant fui ce pays. A Lausanne, plusieurs initiatives ont été mises en place pour les recevoir au mieux. La Bibliothèque Chauderon accueille par exemple l'association vaudoise «Together». Cette dernière organise des rencontres bilingues français et ukrainien destinées à un public dès 12 ans, aussi bien local qu'ukrainien. Ces rendez-vous proposent de partir à la découverte de la culture ukrainienne (monde littéraire, figures d'exception) comme suisse (Otton III de Grandson, Guillaume Tell, histoire de la médecine suisse). | M. Blanc

→ Programme complet: www.lausanne.ch/lire



Ces Ukrainiennes sont réunies au sein de l'association «Together».